

ZAZPIGARREN ERAKASPENA

DAVID LE CHASSEUR (6)

- Pierre, toutes ces choses étant ainsi, pas une palombe ne s'approche de nous. .Tu as pu me les ensorceler ?

- Oui, c'est cela ! (*cause toujours !*) Elles ont plutôt peur de votre énorme barbe !

-Les palombes, peur de ma barbe ?.. Tiens, fiche-moi la paix ! L'an dernier oui, j'ai effrayé Monsieur le Vicaire avec cette jolie petite barbe.

-M. le Vicaire ?

-Oui, M. le Vicaire. Le lendemain de Pâques, j'étais donc allé faire mes Pâques, et sans du tout porter la chemise blanche de la veille. Ayant fait une bonne chasse la veille, jusqu' à une heure tardive, j'étais donc avec ma barbe d'un mois, et je restais là, aussi sage et penaud que deux anges. Là M ; le Vicaire me vient, très fâché, le pauvre, et qui me dit à haute voix : «Maintenant c'est votre heure ? Et encore avec cette barbe ? »(*par dessus le marché*).

Du tac au tac, je lui réponds aussi gentiment que possible :

-« M. le Vicaire, n'avez-vous jamais regardé St Pierre au-dessus de l'autel ? N'a-t-il pas lui aussi toute sa barbe ? »

- Le rire s'empara aussitôt de M. le Vicaire, il entra dans son trou complètement courbé, et je pense que, de toute ma vie, je n'ai pas fais de confession aussi agréable.. »

Maintenant, Pierre était en train de rire, il secouait toute la cime du chêne, mais, tout-à-coup, tout en tirant sans cesse les appeaux, tendant ses deux mains, lui-même reculant un petit peu, le vieux chasseur commença à lui dire à mi-voix :

« Chut, chut ! Elles arrivent ! Ne bouge pas Pierre ! Elles ont déployé les ailes.. »

Et, ayant fait donner tout juste un coup d'aile à deux de ses appeaux, à droite et à gauche, mordant ses lèvres minces, tout doucement, plié en deux, David était en train de descendre de son poste de guet. Maintenant il regardait en l'air, sans faire le moindre petit bruit, une main déjà tendue vers son fusil. Pierre aussi avait jeté un coup d'œil par les trous, et on aurait entendu battre le cœur des deux hommes dans cet intérieur là.

Et, déjà, tout autour, venues d'un trait en tournoyant, une vingtaine de palombes s'affairaient pour se poser dans les grands arbres.

GRAMATIKA :

LE PARTITIF DU SUPIN = IK outre son emploi comme attribut et apposition, sert à construire des propositions participales indiquant :
a) l'antériorité - b) le moyen - c) la condition - d) la cause
Cette proposition participale de cause traduit l'infinitif français avec les verbes ou expressions verbales signifiant : se SOUVENIR, se REJOURIR, se REPENTIR, AVOIR HONTE, PREFERER et autres verbes de sentiment
a) l'antériorité :
1- Ses amis étant partis, il se coucha : Adiskideak joanik, etzan zen.
2- Ayant pris l'enfant sur son dos, il continua son chemin : Haurra bizkarean harturik, bere bideari jarraiki zen.(<i>bidea segitu zuen</i>)
3- Ayant passé trois ans en Amérique, je suis revenu chez moi : Ameriketan hiru urte iraganik, etxerat itzuli naiz.
4- Ayant manqué le train, j'en ai attendu un autre :Trena huts eginik, beste baten beha egon naiz.
b) le moyen
5- Ayant enfoncé la fourche dans son ventre, il le tua : Sardea bere sabelan sarturik, hil zuen.
6- Ayant utilisé la boussole, sans cesse, toute la nuit, il ne se perdit point dans ce désert : Itsas orratza erabilik geldu geldia gau guzian, ez zen galdu eremu hortan.
c) la condition :
7- Je ne veux commencer le travail que s'ils acceptent : Heiek onharturik baizik ez dut lana hasi nahi.
d) la cause :
8- Sur la demande des invités (<i>au repas de midi</i>) il improvisa deux couplets : Bazkaltiarrek galdeginik, bi bertsu (<i>cobla</i>) eman zituen.
e) proposition participale de cause :

9- Je me souviens d'avoir dormi dehors : Kanpoan lo eginik orhoitzen (<i>orhoit</i>) naiz
10- Le père avait honte que son fils eût commis ce vol : Aita ahalge zen semeak ebasketa (<i>ohointza</i>) hori eginik
11- Il eût mieux valu qu'il ne fût pas né : Hobe zukeen ez sorturik.
12- Je préférerais ne pas l'avoir fait : Nahiago nuke ez eginik.

ITZULPENA :

IZAN – conjugaison familière –régime indirect – indicatif présent
1- Il leur est favorable depuis toujours. Tu peux me croire. C'est vrai :
2- Marie, il m'est agréable de t'annoncer une bonne nouvelle. Notre fille est reçue. Elle est admise à l'Université :
3- Joseph, faire ce travail dans des délais très brefs nous est très difficile ; il nous faut plus de temps. Trois jours de plus :
4-Il ne lui est pas facile de venir demain. Par contre, cher Joseph, il pourra être là après-demain, après-midi :
imparfait :
5- Jeanne, avant hier j'étais à Dax, et toi tu n'y étais pas. J'étais très déçue :
6- Martin, en ces temps là nous étions heureux. Alors c'était la campagne. A présent c'est devenu la ville. Nous vivons les uns sur les autres. Il y a un bruit infernal jour et nuit :
7- Dans ce pays montagnoux, nos enfants étaient satisfaits :
EDUKI – tenir – Indicatif imparfait - NORK – NOR
8- En tous lieux on le tenait pour un honnête homme :
9- Cette barricade contenait 300 litres :
10- Il tenait grand soin de ses affaires :
11- Ils n'avaient pas de vin, ni non plus de pain :
12- De qui aviez-vous appris cette nouvelle ? Je la tenais d'un tel :
13-Ceux qui ont des relations avec les méchants deviennent ordinairement méchants :
IZAN – impératif - la défense est exprimée a) par la négation suivie du subjonctif complétif,- b)à la 1^{ère} pers. du pluriel on emploie plus souvent le subjonctif conjonctif,- c)les verbes forts ne sont plus employés pour marquer la défense, - d) parfois on traduit la défense par le futur
a)14- Ne bouge pas. Ne te présente pas là :
15- Qu'il ne touche à rien :
16- Ne le disons pas :
b) 17- ne croyons pas que.. :
18- Ne soyons pas naïfs :
d) 19- Vous ne tuerez point ! :
20- Vous ne le contreferez pas :
21- Sois un joueur de pelote sensé :
22- Soyons justes envers nos parents :
23- Soyez à l'heure ! :
24- Qu'ils soient heureux ! Je le souhaite de tout cœur :

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

1- Betidanik aldedun zaiek. Sinesten ahal nauk. Egia duk
2- Mayi, laket zaitan berri on baten jakin araztea. Gure alaba onhartua dun. Ikas etxe nagusian onhetsia dun.
3- Koxe, lan horren egitea ephe hain laburretan biziki neke zaikuk. Behar diagu denbora gehiago. Hiru egun gehiago
4- Bihar etortzea ez zaiok errex. Aldiz koxe maitia, etzi arratsaldean hor izaiten ahalko duk.
5- Joana herenegun Akitzen nindunan, eta hi ez hintzen. Biziki atxemana nindunan.
6- Mattin denbora hortan dohatsuak gintukan. Orduan baserria zukan. Orai hiria bilakatua duk. Batak besteen gainean bizi gaituk. Gau eta egun infernuko arabots bat baduk.
7- Herri menditsu hartan gure haurrak elikak zitukan.

8- Denetan gizon zuzentzat zaukaten.
9- Gupel (<i>dupa</i>) horrek hiru ehun pinta zauzkan.
10- Artha handia zaukan bere egitekoez.
11- Ez zaukaten arnorik, ez eta ere ogirik.
12- Norenganik berri hori zinaukan. Hulakoarenganik naukan.
13- Gaixtoekin daukatenak gaixtoak bilakatzen ohi dire (<i>usaian</i>)
14- Ez hadila higi, ez hadila ager horat.
15- Ez dezala deusik hunki.
16- Ez dezagun erran...
17- Ez dezagun uste ukan.
18- Ez gaiten sinexkor,
19- Hilen ez duzu,
20- Ez duzu eskarniatuko (<i>idurikatuko</i>)
21- Izan hadi pilotari zintzoa.
22- Izan gaitezen xuxenak gure burasoen alderat.
23- Izan zaitezte tenorez.
24- Izan bedite zoriontsuak. Bihotz, bihotzetik agiantzatzen dut.